

# LE BILLET D'HUMEUR DU SECRETAIRE GENERAL

Camille Vitiello

« Ce que l'on ne peut pas dire, il ne faut surtout pas le taire, mais l'écrire »



L'ensemble du conseil d'administration vous remercie pour votre fidélité envers l'A.N.R.O, en effet votre motivation lors de notre assemblée générale exceptionnelle par correspondance, nous a fait chaud au cœur.

Chers adhérents, soyez assurés que nous continuerons malgré tout à nous mobiliser et nous impliquer pour faire vivre notre devoir de mémoire. Depuis l'an dernier nous sommes confrontés à des turbulences dues en 1<sup>er</sup> lieu à ce terrible virus et à des polémiques extérieures emplies de contrevérités tentant à vouloir nous déstabiliser et détruire notre engagement envers la communauté des français d'Algérie, face à ces attaques malintentionnées, l'équipe dirigeante, au contraire a renforcé sa cohésion. Nous restons loin de ces turpitudes et comme dit le proverbe « Laissons la caravane passer ! »

Nous abordons avec sérénité la fin de l'année 2021 et les 1ers trimestres 2022. L'A.N.R.O a déjà enregistré de nombreuses réservations pour cette fin d'année. Notre premier rendez-vous après cette crise qui nous a paralysés nous conduira le 26 juin au domaine du Billardier à Tourves qui connaît déjà grâce à de nombreuses réservations un énorme succès, et c'est avec une très grande joie que nous nous retrouverons tout au long de cette journée tant attendue.

Toute l'équipe de l'A.N.R.O vous donne rendez-vous à très bientôt et prenez bien soin de vous ! **Restons unis.**

## Il y a 63 ans, il disait pourtant ... « Je vous ai compris ! »

C'était le 1<sup>er</sup> juin 1958, il y a 63 ans, que C. De Gaulle est investi par l'assemblée nationale, ayant obtenu les pleins pouvoirs le 2, il arrive à Alger le 4 au milieu d'une foule stupéfiante et stupéfiée, il entre à la délégation générale, précédé de celui qui deviendra



l'un de ses plus farouches adversaires le Colonel Godard. A 19h00 au balcon du GG, c'est le célèbre « **je vous ai compris** ». Dès ce moment, instant sommet, l'Algérie française est perdue. Les mots qui resteront des mots seront à peu près identiques dans les jours suivants, à Oran, Constantine, Bône, jusqu'au « vive l'Algérie française » de Mostaganem.